

Domaine de Trévarez

••••• Chemins du patrimoine en Finistère



Projet Charles Belle

2010 - 2011



De quel sujet s'agit-il ?
La première lecture de ces images est logique
claire évidente, efficace,
... ceci est ceci
cela est cela
et ça m'arrange !
mais le long de cette peau,
au creux de ces pétales,
au fond de ces regards,
au milieu de ce champs, ...
rien ne peut vraiment m'aider à
justifier cet attachement particulier à peindre une évidente banalité.
Comment en montrant une poire peinte,
chaque poire se charge d'un statut nouveau et considérable ?
Comment ce dos sait-il me dire la longue traversée
d'une vie entière ?

Charles Belle

La création actuelle dans les sites patrimoniaux de l'EPCC

Le choix d'ouvrir la programmation à la création actuelle répond à l'orientation du projet culturel de l'EPCC qui privilégie une approche contemporaine du patrimoine. L'enjeu est, en rapprochant le travail d'un artiste et le lieu qui l'accueille, de « remodeler » la perception que l'on a du patrimoine, et d'en revivifier le présent. L'œuvre présentée doit générer ce lien, par le rapport physique qu'elle établit avec le lieu et par le sujet.

La même rencontre doit se produire entre l'œuvre in situ et le public : l'œuvre ainsi recrée par sa confrontation avec un espace particulier, le lieu ainsi transfiguré par l'œuvre, offrent au spectateur le choc d'une telle réunion. L'artiste, quant à lui, est le médiateur entre son œuvre, le lieu et le spectateur.

Charles Belle à Trévarez

Programmer Charles Belle à Trévarez procède de cette même logique et de cette recherche d'adéquation entre une œuvre, un espace particulier et son public.

Au-delà de la simple présentation du travail d'un artiste, l'exposition présentée est l'aboutissement d'une démarche artistique menée « avec et pour » un domaine singulier. Le parc de Trévarez pourrait à lui seul justifier le choix d'une telle œuvre qui prend la nature, le vivant, le charnel, comme, tout à la fois, prétexte et sujet d'un exercice de la peinture. Ainsi les sujets, fleurs, légumes, arbres, par la vigueur et l'amplitude du geste qui les dessinent, comme les vastes formats où ils se déploient, favorisent l'échange nécessaire avec un lieu lui-même dans une certaine démesure.

Pensé sur deux années, le projet ne se limite toutefois pas à une seule exposition mais enclenche un processus de travail impliquant et associant l'artiste et les équipes de Trévarez dans un engagement mutuel. Il se déploie à la fois dans le temps et l'espace, à travers des résidences de travail à Trévarez, des rencontres avec les personnels et les publics, les écoles des environs et les écoles d'art du département, mobilisant le domaine dans son entier ainsi qu'un territoire élargi autour de Trévarez.



Faire savoir en sensibilisant

En premier lieu, une médiation envers les personnels de Trévarez est à concevoir bien en amont des résidences et de l'exposition. Les mêmes films projetés dans la verrière sur un grand écran (pour créer le rapport au lieu) en sont le support principal et la base de la rencontre avec l'artiste. Ensuite, les résidences sur le site favorisent naturellement les rencontres.

Un tel projet devant mobiliser un nombre important de personnes et diffuser sur un territoire nécessite une communication taillée sur mesure qui soit elle-même conçue comme un événement visant à faire savoir tout en sensibilisant. Une communication classique, informative, incite le visiteur à se déplacer pour voir ; elle mise sur l'efficacité de supports visuels ou médias visibles ou audibles ponctuellement dont il est parfois difficile de mesurer le réel impact.

Une autre forme de communication, qui s'apparente bien plus à une médiation, est d'aller au devant de la population pour faire connaître le travail de l'artiste par le biais de supports vidéos. Ainsi, l'association « Choses et non choses » avec son *Busdeluxe* va à la rencontre du public là où il se trouve et le « touche » par le biais des films qui ont été produits par François Royet sur le travail de Charles Belle. La qualité et l'éloquence de ces instants partagés avec le peintre lors de séances de travail montrent tout à la fois le banal et l'extraordinaire. Cette matérialité transcendée par la peinture (un chou que le peintre choisit dans son potager, une feuille de figuier que la main dessine d'un geste...) est perceptible par un grand nombre et il paraît facile par le biais du sujet ainsi traité de rencontrer l'artiste.

Poursuivre en 2011

Dès 2010, un partenariat est à construire avec les écoles d'art de Brest et de Quimper pour des ateliers avec les étudiants des départements Art : au final, des expositions organisées au même moment dans les galeries des écoles d'art et à Trévarez rendent compte du travail mené durant ces ateliers.

Une exposition de juin à octobre 2010

L'exposition prend place dans les écuries (verrière et 1^{er} étage). Sous la verrière, de très grandes peintures de fleurs (œuvres existantes et créées à partir ou lors des résidences) ainsi que la peinture sur le chou sont installées sur des cimaises de même format. Le film de François Royet sur le chou peut être diffusé dans les écuries sur un moniteur (ou dans la salle audiovisuelle).

À l'étage, différentes séries d'œuvres sur les fleurs, les oignons, les arbres sont présentées avec de grands dessins, mettant en évidence la relation entre la pratique du dessin et de la peinture – parfois préparatoire mais aussi œuvre autonome. Les autres films de Royet peuvent également être présentés dans le parcours.

Des résidences de travail de février à mai 2010

Le projet envisagé en 2010 se centre autour de trois résidences de travail réparties entre février et mai durant les floraisons des camélias, des rhododendrons, des azalées, des magnolias, sans oublier les bulbes (jacinthes...) et les primevères.

Ces résidences durent chacune une semaine. Un atelier est installé dans la verrière des écuries permettant à Charles Belle de mener un travail de peinture et/ou de dessins de grands formats. Il est en effet important que lors de ces résidences la notion de correspondance et d'échelle soit perceptible pour le public. La verrière permet à la fois l'intimité requise pour le travail (en fermant les portes) et les rencontres avec les personnels et les visiteurs selon un rythme et des modalités à définir.

Garder en mémoire

Les résidences, en tant que moments de partage, et de travail in situ, font l'objet d'une captation en vue de faire un film à présenter durant l'exposition.

Expositions personnelles (sélection des dix dernières années)

- 1998 Müller-Haus, Lenzburg (Suisse)
- 1999 Galerie Bruno Mory, Besanceuil-Bonnay (Saône-et-Loire), *Nus*
- 2000 Maison des Arts Georges Pompidou, Centre d'art contemporain, Cajarc (Lot),
peintures 1993-2000
Salle des écritures, Figeac (Lot), *Ex Nihilo 2000*
FIAC, Galerie Alice Mogabgab, Paris
- 2001 Hôtel de Ville, Sochaux (Doubs), *Ricercari ardents*
Espace Art Brenne, Le Blanc (Indre), *Les détours de lendemains*, rétrospective 1982-2001
- 2002 Musée Baron-Martin, Gray (Haute-Saône), *Ipsa Facto*, Dessins
- 2003 Art Paris, Carrousel du Louvre, Denise Cadé Gallery
Maison de la Réserve, Labergement Sainte-Marie (Doubs)
- 2005 Maison de la Culture et des Loisirs, Galerie Raymond Banas, Metz (Moselle)
- 2006 Château du Grand Jardin, Joinville (Haute-Marne), *Fleurs et fruits, si affinités*
Chapelle des Annonciades, Pontarlier (Doubs), *De ce rêve incessant*
- 2007 Galerie Cimaïse, Besançon (Doubs), peintures récentes
Agence Big-Bang communication, Besançon (Doubs), dessins
Couvent des Cordeliers, Châteauroux (Indre), *Penche-toi*
- 2008 Galerie ô quai des arts, Vevey, Suisse
Mairie de Gellin (Doubs)
- 2009 Musée de La Cohue, Vannes (Morbihan), *Charles Belle, ce doux chemin silencieux*

Filmographie

- 1996 *Charles Belle, Blancs soucis* de Pierre Guy
- 2007 *Captation 01, ce chou si beau* de François Royet
- 2008 *Le figuier, tout !* de François Royet
- 2009 *Le peintre et son modèle* de François Royet

www.charlesbelle.com



Contact presse : presse@cdp29.fr

Fichier numérique des photographies disponible sur demande

Chemins du patrimoine en Finistère
Domaine de Trévarez
29520 Saint-Goazec
Tél. 02 98 26 82 79
Fax. 02 98 26 86 77
domaine.trevarez@cdp29.fr

Chemins du patrimoine en Finistère
21 rue de l'église
BP 34 - 29460 Daoulas
Tél. 02 98 25 84 39
culture@cdp29.fr